

Collège Les Capucins, Melun (77)

Nouvelles fantastiques

SOMMAIRE

<i>Le secret du manoir de Fontainebois</i> - Slimane MEKKAOUI	p.3
<i>Le manoir du diable</i> - Sitarth PALANISAMY	p.5
<i>Le tableau</i> - Réhina DELMAS	p.8
<i>La sorcière</i> - Dyar ELCIN	p.11
<i>Un réveillon pas comme les autres</i> - Daniela PODEANU	p.15
<i>Krampus et la Saint Nicolas</i> - Jules CAILLONNEAU	p.18
<i>Mysterious shop</i> - Mohamed RAMDANI et Yasmine FERROUCHE	p.20
<i>La licorne</i> - Pandy (M.L).....	p.22
<i>Un tunnel infini est sans fin</i> - Annabelle IGHODARO	p.25
<i>Le lac de Kasumigura</i> - Asma OULED BOUARIF et Léane TIBLE	p.27
<i>L'homme mystérieux</i> - Witney MERION	p.29
<i>The dark spirit</i> - Moussa BA	p.31
<i>Le miroir</i> - Narcis RADUCAN	p.33

Auriez vous le courage d'y aller ?

LE SECRET DU MANOIR DE FONTAINEBOIS

dans une forêt inquiétante un manoir s'y cache...

SLIMANE MEKKAOUI

Le secret du manoir de Fontainebois

C'était en 1998. Je m'étais baladé dans une forêt avec des amis : elle se nommait Fontainebois. Il y avait eu des rumeurs concernant cette forêt : elle cachait des esprits et des fantômes. Ils n'y croyaient pas mais moi, j'étais certain qu'il y avait une présence paranormale, j'y croyais à 100 % ! On s'enfonçait dans la forêt, puis nous vîmes un manoir gigantesque de presque cinquante étages je dirais. J'avais la frousse, je ne voulais pas y rentrer ni mettre juste un pas là-dedans, mais pas le choix, je rentrais dans le manoir et le cauchemar commença...

A peine rentré, la porte claquait tellement fort qu'elle résonnait dans toute la demeure. Nous déambulâmes dans le manoir quand soudain, je vis un tableau bouger mais de manière anormale. Je le dit à mes amis, mais ils ne m'ont pas cru. Pourtant c'était vrai, suis-je fou ? Ils rigolèrent et continuèrent leur route. On était au première étage, nous avons vus de la moisissure de partout et aussi des toiles d'araignées dans tous les recoins. Il y avait aussi des vieilles affaires datant des années 1500-1600 environ.

Nous trouvâmes un crucifix, une table de ouija, des poupées me fixant du regard, un masque de clown et plein d'autre chose bizarres et inquiétantes. Mes amis étaient sceptiques sur les esprits, les fantômes, le surnaturel. Ça me foutais trop la frousse, j'avais envie quitter le manoir, mais mes amis m'ont forcé à rester. On monte... monte.... Monte.... Jusqu'à l'étage 25, où il y avait des cadavres, du sang de partout. Plus on montait en étage, plus il avait des choses paranormales, flippantes, et un moment, il y avait plusieurs canapés, des armoires, des meubles, des tiroirs etc. Dans les tiroirs, il y avait des mouchoirs, des clés, des stylos, des casque anti-bruit et une lampe torche avec laquelle moi et mes amis nous nous équipâmes. Nous continuèrent notre route et plusieurs minutes plus tard, nous vîmes un fusil avec des balles. Je m'en suis emparé immédiatement, pensant qu'il serait sûrement utile pour après... Je ne sais pas pourquoi, mais j'avais le pressentiment que quelque chose allait se passer et j'avais bien raison : quelques secondes plus tard, j'entendis un bruit sourd et grave à la fois, c'était très désagréable. Mais je me rappelle que j'avais récupéré dans le tiroir le casque anti-bruit : je l'enfilai directement et repartis rejoindre mes amis. En ouvrant une porte brillante, nous croyions voir de l'autre côté une salle des coffres remplis d'or et de diamants, puis on ouvrit la porte...

Nous voyions un ogre gigantesque de presque 5 mètres de haut avec des cornes, plusieurs tête et une gueule grande ouverte, prêt à dévorer n'importe qui. Il courait vite, tellement vite, tel une voiture de F1 ! J'ai essayé de lui tirer dessus une balle... deux balles... TROIS balles... mais sans succès ! Il nous plaqua et nous renvoya à l'extérieur. J'atterris la tête la première et me fis une violente fracture ; pareil pour mes amis. On s'était juré de ne plus y aller. Depuis cette histoire, le manoir à été démolit.

Le manoir du Diable



666

Le manoir du diable

Il y a quelques années, en juin 2012, le soir, quand je revenais chez moi après une lourde journée de travail, je vis un lettre sans adresse. Une fois rentré, je m'assis et j'ouvris la lettre, je lus attentivement...je découvris que mon grand-père avait un manoir ! Quelque temps après, je décidais d'y aller pour mes vacances. Le manoir était en plein milieu d'une épaisse forêt de chênes, de mancenillier, et de pleins d'autres arbres. Malgré plusieurs difficulté, je finis par y venir. Il était gigantesque, magnifique, je n'avais plus de mots pour le décrire ! Devant le manoir, il y avait un panneau avec le numéro 666...c'était très étrange ! Je me dirigeais vers la porte... j'insérais la clé qui était dans l'enveloppe. Elle s'ouvrit en faisant des grincements terrifiants, j'entrais enfin à l'intérieur. C'était gigantesque, magnifique...il y avait des peintures, des statues, une table en marbre, un lustre géant et pleins d'autres objets magnifiques ! Je visitais chaque salle une par une. Il y avait huit chambres. Je me demandais pourquoi nous vivions dans un appartement, alors que l'on pouvait vivre dans ce grand manoir...

Quelque temps plus tard, je sortis mon téléphone pour dire à ma mère que j'étais allé visiter le manoir de grand-père...elle me dit que l'on n'a jamais eu de manoir ! Je n'avais rien compris de tout ça... Mais alors la lettre, la clé ? J'étais perdu, je compris qu'il n'y avait rien de normal ici. Je courus vers la porte, mais elle se ferma toute seule. J'essayais encore et encore, mais la porte ne bougeait pas. J'appelais mes amis, ma famille, mais ils ne répondaient pas. Le temps passait, une heure, puis deux, trois...mon téléphone n'avait presque plus de charge, avec la lampe de poche qui était dans mon sac et je partis voir s'il y avait d'autres sorties. Pour commencer, je cherchais vers la partie arrière du manoir, il y avait une porte, mais je n'avais pas la clé. Je montais au premier étage, pour vérifier dans les huit chambres. Dans les trois premières, il n'y avait rien, elles étaient vides. Je partis vers la prochaine, mais elle était remplie de vêtements et de bijoux. La cinquième chambre n'avait qu'une grande table et des étagères remplies de vieux livres poussiéreux, il n'y avait rien. Les deux autres chambres ne s'ouvraient pas, mais la dernière était très spéciale car rien que la porte était toute propre et la poignée était nouvelle...Je sus que le manoir n'est pas abandonné mais il y avait juste une chambre qui était entretenue.

Soudainement, j'entendis un bruit derrière moi. Je me retournais et il y avait une poupée au niveau de la deuxième chambre...je vis quelqu'un courir en bas des escaliers, je courus pour découvrir qui était ce personnage mystérieux, mais il n'y avait personne en bas. Je voulais casser une fenêtre pour sortir de cet endroit, mais elles étaient trop épaisses. Petit à petit, je commençais à croire que je n'allais jamais sortir d'ici. Je sentis une présence derrière moi, je me retournais et je vis un grand homme vêtu d'une cape noire avec des cornes géantes...c'était le diable en personne ! Puis en clin d'oeil, il disparut ! Je courus vers le vers le salon, tout les objets se mirent à tomber : verres,

vases, peintures, statues...les meubles se mettaient à bouger. J'avais la tête qui tournait, avec tout ses objets qui tombaient autour de moi. Je commençais à avoir des illusions...j'étais tombé dans les pommes...

Quand je me réveillais, je ne savais pas où j'étais, tout cela était différent. J'avais des tonnes et des tonnes de questions : Où ? Comment ? Pourquoi ? L'homme que j'avais vu tout à l'heure, le diable, il était là, devant moi ! Il prit un bout de bois et me frappa dans la tête...Je me réveillais à nouveau dans le salon du manoir, il était trois heures du matin...la porte était ouverte ! Je pris mes jambes à mon cou et je courus jusqu'à ma voiture. Par chance, j'avais traversé la moitié de la forêt. Tout à coup, ma voiture s'était arrêtée, derrière moi à quelques mètres, il s'approchait...la porte ne s'ouvrait pas ! D'un coup ma voiture reprit ses pieds et je réussis à m'échapper. Par chance j'en sorti vivant !

Quelque mois plus tard, je repartis au manoir, mais...il n'était plus là . Il n'y avait qu'un grand mancenillier. Je demandais à ma mère où j'étais, le jour où tout cela s'est passé et elle m'avait dit que j'étais avec elle, à la maison. Alors tout ce qui s'était passé était faux ? C'était peut-être le diable qui était avec ma mère ce jour là... J'étais perdu, je ne comprenais pas du tout ce qui se passait autour de moi....

Sitarth PALANISAMY



LE
TABLEAU

Le tableau

Je venais d'arriver dans la ville de mon enfance, par un matin pluvieux. C'était une ville dont je n'avais pas beaucoup de souvenirs, mais je me rappelais d'une chose : la maison de mes parents. Cette maison, vieille de plusieurs siècles, était pareille que dans mes souvenirs, à la fois immense et peu rassurante. Je me décidais enfin à entrer dans la demeure.

L'entrée et le salon n'avaient pas changés à une exception près, le portrait de mon arrière grand-père, qui ornait habituellement le mur, était retourné. Je ne m'en préoccupai pas plus que ça, je retournai le tableau comme il avait l'habitude d'être puis j'allai me coucher. Le lendemain matin, je repensais au rêve que j'avais fait pendant la nuit. J'ai rêvé du portrait de mon défunt arrière grand-père, il était une fois de plus retourné, mais il y avait maintenant un message que je n'ai pas réussi à décrire.

J'arrêtai d'y penser, me levai et allai me préparer. Mais au moment de prendre mon petit-déjeuner, je remarquai une chose étrange, le portrait était encore retourné et il y était marqué quelque chose dessus. Je me rapprochai de ce dernier pour voir ce qui était écrit, mais soudain l'écriture devint rouge sang et elle commença à dégouliner le long du tableau. Je restai là, prise d'étonnement et d'horreur devant la scène. Que venait-il de se passer ? Était-ce du sang ? Serait-ce mon imagination ? Voilà toutes les questions que je me posais. Encore une fois, je retournai le portrait et, malgré mon angoisse, je retournai me coucher en pensant que je manquais de beaucoup sommeil. Un bruit venant de l'extérieur me réveilla d'un autre rêve étrange, cette fois, le tableau n'était plus au salon mais en dessous de mon lit. Dans ce rêve, je le pris et l'examinai de près, mais il n'y avait rien d'écrit en rouge. Ce qui me rendit perplexe, c'était le visage de mon arrière grand-père qui avait changé. Celui-ci semblait désormais esquisser un sourire mesquin et ses yeux avaient l'air d'avoir changés. Mon instinct me dit de regarder sous mon lit pour vérifier si, une nouvelle fois, mon rêve était prémonitoire mais je ne le fis pas, car je me disais que ce n'était sûrement pas réel et que je devrais arrêter de m'en faire autant. Je me rendis donc dans la pièce principale et, une fois encore, le cadre était retourné. Il n'y avait rien marqué au dos du tableau, alors je le retournai et comme dans mon rêve, le visage du sujet avait changé. J'étais perdue et troublée. Je me disais que je commençai à devenir folle. Je décidai d'enlever le tableau du salon pour le mettre dans le grenier car je ne pouvais plus le supporter. Le lendemain, j'étais soulagée de ne pas avoir fait de rêve ou plutôt de cauchemar anormal cette nuit. Je me levai de mon lit pour me diriger vers le salon. À première vue, il n'y avait rien de surprenant. Cependant, en me rapprochant de l'endroit où était accroché le tableau, j'aperçus une petite phrase écrite sur le mur. Je la lu à haute voix :

« Tu dois le remettre, avant qu'il ne soit trop tard. »

J'eus à peine le temps de terminer la phrase qu'un liquide rouge commença à dégouliner le long du mur. Je n'arrivais toujours pas à croire tout ce qui était arrivé dans cette maison depuis ma venue. Je devais me débarrasser de ce portrait. Je montai au grenier pour récupérer le portrait mais il n'y était plus. À la place, il s'y trouvait une grande tache rouge qui semblait être une tache de sang. J'étais terrifiée et tout mon corps tremblait. Je fouillai dans toute la maison sans succès. Il ne restait qu'une pièce : la chambre. J'entrai et me souvins du fameux cauchemar que j'avais fait dans lequel je trouvais le tableau sous mon lit. Je me baissai et commençai à tâter sous le meuble. Je sentis le cadre du tableau que je tirai de sous le lit. Le choc m'envahit, la personne sur la peinture n'était plus mon arrière grand-père, mais une personne que je connaissait bien. Je retournai le cadre et il y était marqué deux mots : « Trop tard ». Soudain, quelqu'un dont je n'ai pas vu le visage, entra dans la chambre puis je sentis du verre se briser sur ma tête.

Quand je rouvris les yeux, il m'était impossible de faire un seul mouvement. La personne que j'avais vu sur la peinture, s'était désormais moi et j'étais maintenant prisonnière à tout jamais dans le tableau de mes cauchemars.

Réhina DELMAS



La Sorcière

Elcin Diyar

La Sorcière

Un jour, en 2009 je pense, je cuisinais mon plat. Pendant que je cuisinais, mon chien qui s'appelait Max, a aboyé. Je l'ai fait rentrer dans la maison, mais il n'arrêtait pas d'aboyer. Après il est allé à la cave, je l'ai suivi, mais il y avait un truc bizarre : Max aboyait au mur. On a quitté la cave. Après quatre ou cinq jours, il a aboyé à la cave, encore. Je suis allé le retrouver et quand j'arrivais, Max a arrêté d'aboyer. J'avais trop peur. Je l'ai allumé finalement et Max était sur le sol, se couchait. J'ai examiné la cave, mais je n'ai rien trouvé. J'étais obnubilé par cette cave, j'étais sûr qu'il y avait quelque chose de paranormal. Un jour la cloche a sonné, j'ai ouvert la porte et il y avait une femme. Elle portait une jupe, mais cette jupe était comme celle des sorcières. Elle m'a demandé combien il y avait de personnes dans cette maison, s'il y avait une cave et s'il y avait un animal. Je l'ai trouvé bizarre donc je lui ai demandé:

« -Pourquoi me demandez-vous cela ? »

Elle m'a dit :

« -Parce que cette maison est hantée. Je voudrais juste ces informations et je vais faire une potion pour les fantômes. »

Donc je lui ai donné les informations. Un jour, je jouais avec Max et un son est venu de cuisine, comme le son de fermeture d'un cabinet. Je suis allé à la cuisine et le cabinet était ouvert ! J'ai directement appelé la police. J'ai pensé qu'il y avait un voleur dans la maison, mais quand la police est arrivée, ils n'ont rien trouvé. Quand ces choses se sont produites, j'avais peur que c'était un fantôme. J'ai demandé où était cette femme mystérieuse à toutes les personnes dans la ville, mais je n'ai rien trouvé. J'ai expliqué à ma voisine cette situation et elle m'a dit:

« -Tu peux appeler « Ghostbusters ». Ceux qui ont vécu dans cette maison avant toi les ont appelé et ils ont trouvé des bons résultats, mais les fantômes sont venus encore, donc ils ont déménagé. La nouvelle équipe de « Ghostbusters » croient que c'est permanent, il faut leur donner une chance. »

J'ai dit:

« -D'accord je vais leur donner une chance. »

Le soir je l'ai appelé et j'ai dit:

« -Bonjour, je vous ai appelé parce qu'il y a un fantôme dans ma maison et quelqu'un m'a dit que ça serait bien de vous appeler. Quand vous pouvez venir?

Et ils m'ont répondu :

-On peut venir lundi, est-ce que c'est bon pour vous?

-Oui, ça va être bon, merci, bonne journée !

-Bonne journée ! »

Alors le lundi, ils sont arrivés et ils m'ont demandé exactement les mêmes questions que la sorcière. Je les ai donné et ils ont sorti des grands outils de la voiture. Ils m'ont demandés pour sortir de la maison, ça peut être dangereux pour moi et il y avait des lumières et la sorcière est venue. Elle m'a dit avec un visage souriant :

« -Ils sont mourant je pense... »

J'étais choqué, et j'ai dit:

« -J'y vais

-Non, si tu rentres par cette porte là, tu vas mourir aussi !

-Mais, comment tu sais?

-Je suis expérimentée... »

La sorcière était partie. J'étais confus, mais je me suis souvenu que Max était dans la maison, j'ai couru à la maison, mais j'avais peur d'entrer. Mon chien est dans la maison, mais si je rentrais, j'allais mourir. J'ai appelé Max, je criais donc tout le ville était dérangé. Max n'était pas là, alors je suis rentré dans la maison et je n'étais pas mort ! Je l'ai cherché, mais son corps n'était pas dans la maison. C'était impossible, mais je devais vivre, donc j'ai ouvert une nouvelle page dans une autre ville qui est 1000 kilomètres plus loin. J'étais confus à cause de cette maison et toute ma vie, je serai confus encore... J'aimerais encore savoir la vérité sur cette situation et qui était cette sorcière.

Dyar ELCIN

Un réveillon pas comme
les autres



Un réveillon pas comme les autres

Le soir de Noël, il faisait très froid, la neige recouvrait toutes les maisons, la rue était illuminée par les décorations des maisons. Avec mes enfants et mon mari, nous allions nous promener en ville. Quand nous étions arrivés les enfants allèrent jouer dans la neige avec les autres enfants, mon mari et moi décidâmes de nous promener quelques minutes. Nous sentîmes une présence nous suivre, nous ne faisons pas attention et nous continuâmes notre chemin. Nous allions récupérer nos enfants, puis nous rentrâmes chez nous.

Quelque jours plus tard, c'était le réveillon, nous décidâmes d'aller nous promener seuls entre amoureux. Nous passions dans une rue assez étroite, cela ne nous inspirait pas confiance, mais nous étions courageux. Nous sentîmes cette présence derrière nous encore une fois, nous nous précipitâmes de cette rue pour ne plus être seuls, mais il n'y avait plus personne... Au loin, nous vîmes un magasin avec de la lumière. Sans réfléchir, nous nous dirigeâmes vers ce magasin. Le réflexe qu'on eu était de regarder s'il y avait quelqu'un dans le magasin, mais il n'y avait personne. On ne vit que notre reflet, nous avons aperçus quelqu'un, quelque chose, nous nous sommes retournés directement, mais personne...

La lumière s'était éteinte et une tempête de neige se déclara, nous décidâmes de rentrer chez nous, une fois arrivés sur le seuil de la porte, nous essayions d'ouvrir la porte mais impossible de l'ouvrir, c'est comme si elle était bloquée. Je regardai par la fenêtre de la porte, je vis ma grand-mère.. j'étais horrifiée, mais en même j'étais triste cela faisait un an jour pour jour qu'elle était morte !! Elle était décédée dans un accident de voiture.. M'en voulait-elle de ne pas être morte à sa place..? Avec ma mère nous n'avions pas une bonne relation, elle me détestait, elle disait qu'elle méritait un meilleur enfant.. Cela m'a beaucoup affectée pendant mon enfance.. Mais maintenant cela ne m'affectait plus du tout.

Je regardais à nouveau par la fenêtre, puis je ne la revis plus. Nous fêtâmes le réveillon comme tout le monde, mais j'avais quand même cette peur qui me hantait.

Daniela PODEANU

Krampus et la Saint-Nicolas

Ça c'est passé le soir du 7 décembre 2003. Ce soir là, je devais recevoir des amis et leurs enfants dans ma maison pour la saint Nicolas. J'avais prévu du pain d'épice pour les deux enfants. Tout était prêt, la cheminée était allumée, la table était très bien mise. Je les attendais car j'avais fini en avance tous les préparatifs. Je me suis occupé jusqu'à leur venue en jouant au sudoku.

"TOC, TOC, TOC" Tiens les voilà, je me levai pour aller ouvrir la porte. Quand j'ouvris la porte, j'ai été fort surpris de ne pas voir deux enfants, mais bien trois enfants. Ils sont rentrés dans ma maison et s'assirent pour boire l'apéritif. Je demandais pourquoi il y avait trois enfants, à la place de deux. Ils m'expliquèrent que leurs amis étaient malades. Mais leur enfant n'était pas malade, donc, ils s'étaient proposés de le garder le temps qu'ils guérissent. Après avoir fini l'apéritif, nous nous mîmes à table. J'ai mis un autre couvert pour le troisième enfant en espérant qu'il ne mangeait pas trop, sinon je n'aurais pas assez à manger pour nous cinq. Nous consommâmes l'entrée, en racontant nos plus belles histoires sur Saint Nicolas. Moi je racontais que quand j'étais petit à chaque Saint Nicolas, j'allais chez mon oncle pour voir la parade. Le soir, je dormais chez lui et à chaque fois, il me préparait un beau repas, comme j'ai préparé ce soir-là. Nous arrivâmes au dessert et j'offris les pain d'épice aux deux enfants de mes amis. Au troisième enfant, j'expliquais pourquoi il n'avait pas eu de pain d'épice. L'enfant se mit en colère et à pleurer, il commença à essayer de me frapper.

Tout d'un coup, je commençai à entendre des bruits dehors. C'était des bruits de craquement, je me disais que c'était sans doute le gros chat du voisin qui serait venu rôder à cause de l'odeur du repas qui venait de chez moi. Je n'ai pas fait attention plus que ça au bruit. J'essayais de calmer le troisième enfant avant de m'en inquiéter. Il cria et il cria encore pour avoir un pain d'épice, on essaya de le calmer, mais il n'a rien voulu entendre. Nous entendîmes les bruits de sabot autour de ma maison. Je tentais d'ouvrir la porte pour voir de quoi il s'agissait. Quand j'ouvris la porte, je ne vis rien et on n'entendait plus rien. Je refermais la porte et les bruits des sabot reprirent. Le petit commença à pleurer, plus pour le pain d'épice, mais pour les bruits qu'on entendait. On commençait tous à avoir un peu peur du bruits qu'on entendait. Les enfant pleuraient et nous, on les rassurait. On essayait de croire que c'était un gros bouc. On entendait les sabots partout autour de la maison, sur le toit même. Ça commençait à taper sur la porte. On entendait une grosse voix qui disait « Je sais qu'il y a ici un enfant qui n'est pas sage ! ». La maison commença à trembler et le feu de la cheminée s'éteignit. On se retrouvait dans le noir total. J'ai senti une ombre passer derrière moi. Je demandais qui était passé et je sentis un souffle de buffle qui dit : « C'est moi, Krampus ! ».

J'ai commencé à lui poser une question avec la voix tremblante :

« -Mais mais, il y n'a que des enfants sage ici non ? »

Il me répliqua que non, il y avait un enfant dans la pièce qui n'était pas sage et qui méritait de se faire enlever par lui. Il passa derrière le troisième enfant des amis de mes amis. On ne voyais que ses yeux rouges dans le noir. Il le regarda et lui posa la fameuse question :

« -As-tu été sage cette années? »

L'enfants ne pu répondre à cause de la peur. Je le regardai et lui dit de dire la vérité. Krampus commençait à s'impatienter et à taper du sabot sur le sol. Il regarda l'enfant et lui demanda de répondre vite, car il ne lui restait plus que vingt secondes. L'enfants le regarda et lui dit :

« -Oui Kampus, je n'ai pas été sage... »

Krampus le regarda et lui répondit que ce n'était bien, mais comme il n'avait pas menti, il allait partir en nous laissant tous tranquille. D'un coup, on entend un souffle partir dans la cheminée, on se regarda et en restâmes bouche cousu. Ce soir-là, on s'est promis de ne plus parler de cela.

Jules CAILLONNEAU



MYSTERIOUS SHOP

histoire à ne pas oublier



By Mohamed Yasmine

Mysterious shop

Un jour, j'étais avec mon ami Yasmine dans un magasin très mystérieux. On faisait nos courses tranquillement, mais tout d'un coup, la lumière s'éteignit et on vit quelqu'un au loin. Malheureusement, à cause de l'obscurité, on ne voyait pas comment il était vêtu. Nous décidâmes d'aller nous cacher.

La nuit passa, nous nous réveillâmes, mais il n'y avait toujours pas de lumière : nous étions toujours plongés dans l'obscurité. Nous décidâmes d'aller nous chercher à manger. D'un coup, je perdis Yasmine de vue et je décidai d'aller le chercher. Mais tout ne se passa pas comme prévu, car je vis une personne marcher très vite vers moi. Je me cachai rapidement dans la réserve et je vis mon ami : il était dissimulé aussi, donc j'ai décidé de le rejoindre. En arrivant, je lui demandai pourquoi il était parti se cacher et il me répondit avec un signe pour que je me taise.

« Ils arrivent », dit-il

Il finit par s'endormir et je me dit que j'allais rester réveillé pour ne pas me faire attraper. Tout d'un coup, on entendit des bruits de pas et juste à côté, il y avait la même silhouette du début qui nous cherchait. Quand la personne s'est éloignée, j'ai réveillé mon ami et lui dit qu'on devait sortir d'ici absolument et trouver des armes pour se défendre. Il m'a répondu par l'affirmative, mais on ne savait pas comment.

Nous décidâmes de sortir de notre cachette et de chercher une source de lumière. Nous fouillâmes dans les rayons du magasins et je trouvai un briquet. Juste à côté, il y avait une bougie que nous allumâmes. Ensuite, nous allâmes en direction de la boucherie et sautâmes sur le comptoir. Je pris deux couteaux et nous repartîmes pour essayer de casser la porte d'entrée du magasin. Mais fut un échec ! En forçant un peu, je réussis à faire une brèche dans la porte : il nous fallait plus de force. À ce moment là, nous entendîmes des bruits de pas s'approcher vers nous : c'était la personne de tout à l'heure qui nous cherchait ! Elle ne nous voulait pas de mal, elle voulait même nous aider. À trois, on réussit à ouvrir la porte du magasin. À peine sorti, l'homme nous attaqua d'un coup franc dans le dos, mais je réussis à parer pour lui mettre un coup, il tomba, on s'enfuit et nous rejoignîmes notre famille.

Mohammed RAMDANI et Yacine FERROUCHE



La Licorne

La Licorne

Je m'appelle Harley, je venais d'avoir 16 ans et je vivais en Irlande. On habitait dans un manoir avec mon père : *Le Blackeagle*. Je ne restais jamais dans ce manoir, car il avait une légende qui me faisait froid dans le dos. A la place, je partais avec Elluim, mon cheval blanc, dans la forêt du manoir. On faisait des longues balades dans la forêt.

Un jour, alors que je m'apprêtais à sortir, j'entendis quelque chose tomber. Je partis voir ce que c'était et je vis une porte que je n'avais jamais vu auparavant. J'ouvris la porte pour savoir ce qui s'y cachait derrière : jamais je n'avais vu autant de livres dans une grande bibliothèque, avec des million d'ouvrages ! J'étais émerveillée, car mon deuxième passe temps préféré était la lecture. C'était mon seul moyen d'évasion, mon père n'était jamais là, il était toujours dans son bureau et n'en sortait jamais. Pour en revenir à ma bibliothèque, j'avançais dans les rayons jusqu'au centre et je vis une petite sphère blanche qui flottait au-dessus d'une grande pierre comme pour présenter un vase. Intriguée, je posai ma main dessus et une lumière forte brilla dans la pièce jusqu'à ce que des constellations apparaissent comme la grande ours, le capricorne... Mais une constellation en particulier m'attira fortement : c'était une licorne. Je n'avais jamais vu cette constellation.

J'entendis mon père m'appeler. Pour une fois qu'il pensait à moi... Je sortis de la pièce, fermai la porte et partis le voir. Il m'attendait dans la salle d'art et me montra une porte. Il ne dit rien. J'avais ouvert la porte avec un peu d'appréhension et vis un tableau, seul dans la pièce. Je m'approchais pour le contempler, quand je vis la signature en bas. C'était celle de ma mère. Je me retournais et mon père me dit que c'était bien à elle, qu'elle voulait me le donner à mes seize ans. Il partit alors sans dire un mot, pas même un bon anniversaire. Cet endroit me rappelait quelque chose et je descendis en courant dans les escaliers et sortis du manoir pour me diriger vers l'écurie. Pas le temps de seller Ellium ! Je partis en forêt à crue, au grand galop. Je retrouvais l'endroit de la peinture, c'était exactement ça ! Pourquoi ici ? Bizarrement, Ellium était nerveux, il ne l'avait jamais été auparavant et il se mit avancer tout seul, sans que je ne lui demande. Je ne l'arrêtai pas, je le laissai avancer m'emmenant de plus en plus profondément dans la forêt. D'un coup, il se stoppa net, je perdis l'équilibre et je tombai. Pendant ma chute, je perdis connaissance.

Je m'étais réveillée, il faisait nuit, j'entendis des craquements, des cris. Je n'ai jamais eu aussi peur. Je vis une lueur bleue, je m'approchais doucement pour ne pas me faire repérer. Je m'étais cachée derrière un buisson pour ne pas me faire voir. J'ai vu une créature, une licorne plus noire que la nuit et ses yeux ressemblaient à des feux follets ; un courant d'air glaçant apparut puis

d'un coup, elle se retourna et me regarda. Je me mis à courir de peur, mais elle me suivait. Je suis sortie de la lisière de la forêt, elle n'était plus là.

Le lendemain, j'étais descendue pour prendre le petit déjeuner quand je remarquais que la porte n'était plus là. J'avais parlé à mon père du tableau, il m'a dit qu'il ne m'en avait jamais parlé. Quoi?! Je courrais dans la salle d'art et effectivement, il n'y avait plus rien. Etrangement, j'avais la même peur qu'hier soir.

Je retournais avec Elluim à l'endroit de la licorne, mais à la place, j'ai trouvé la boule de cristal qui ne brillait plus. Sans raison, je me fis transporter dans le passé et je revins au même endroit avec ma mère qui peignait le tableau. J'étais dans un panier à côté d'elle et la licorne était là, tout près d'elle. Mon père était arrivé derrière elle et a prit le panier dans lequel j'étais. La licorne a protégé ma mère, mais cela voulait dire que mon père n'était pas mon vrai père je me fis aspirer pour revenir dans le présent.

J'étais rentrée au manoir,. J'ai fouillé dans le compte bancaire de mon père pour faire un gros virement pour la SPA et le soir, je suis allée à l'écurie. J'ai pris Elluim et suis partie au même endroit que ce matin, j'ai dit au revoir à mon cheval et l'ai laissé partir, libre. J'ai attendu que la licorne vienne et une fois arrivée auprès de moi, je suis montée sur son dos et ne suis jamais revenue. Pour finir mon père a fait faillite et moi ...

Pandy

"UN TUNNEL INFINI EST SANS FIN"



LE TUNNEL

Annabelle
IGHODARO

Que disponible le
25.12/22

404

Un tunnel infini est sans fin...

Je m'apprêtais à sortir quand j'entendis un cri...

Je vis dans une ville avec un taux de criminalité plutôt élevé, au nord de Chicago. Je glissai dans mes chaussures et pris mes clés, je ramassai mon sac et quittai ma maison. Je marchais lentement mais pas trop, je sentis un courant d'air froid et les poils de mes bras se hérissier. Je n'accélérais que quand j'entendis un groupe de garçon se battre.

Je rentrais dans un magasin par peur et pour ne pas avoir l'air étrange, je regardais dans les rayons. En marchant, je vis un homme qui ne dépassait pas les vingt-trois ans et je n'en avais que vingt. Il était grand et clair, la peau blanche comme la neige et des cheveux noirs comme la nuit. Je le fixai pendant quelques secondes. Quand il me regarda, je détournai le regard et changeai de rayons. Je pris un paquet de chips et une bouteille d'eau et je me dirigeais vers la caisse. Là-bas, je vis une dame me regarder avec des yeux emplis de reproches. Je ne vais pas mentir : j'eus des frissons. En posant mes affaires, je ressentis un coup à la tête et je tombai.

Je me réveillai dans une petite salle poussiéreuse et je sentis une goutte de sang couler sur mon front. J'essayais de me lever, quand je vis mes pieds gonflés et bleus. Je lâchais une larme à cause de ma blessure. Je me glissais vers la grande porte isolée. Quand elle s'ouvrit, je vis l'homme du magasin et je sentis mon âme quitter mon corps. Ce dernier essayait de garder mon esprit saint quand l'homme commença à parler.

« - Comment t'appelles-tu ? » me demanda t-il .

Je le regardai sans parler.

« -Je pense que ta famille aimerait bien recevoir des parties de ton cadavre. » dit-il avec un grand sourire.

Je le regardai sortir une chose de sa poche, quand je vis un grand couteau. Il s'approcha de moi lentement, et je ne pouvais que crier...

Il s'apprêta à me tuer quand je me redressais, tremblante d'impatience, sur mon siège, fixant l'écran de cinéma devant moi !

Annabelle IGHODARO

Le lac de Kasumigura

Je m'appelle Yori. Pour mes seize ans, mes parents avaient décidé de m'envoyer au Japon avec des amies. J'étais tellement excitée ! Arrivée à l'aéroport, je saluais mes parents et remerciais mon père pour m'avoir offert ce voyage magnifique.

Nous descendîmes de l'avion pour récupérer nos bagages et nous prîmes un taxi qui nous emmena dans notre manoir. Nous y trouvâmes une riche maison entourée de verdure et un très beau jardin, bien entretenu. Je pris mon téléphone pour remercier mes parents d'en avoir fait autant pour moi. Nous devions demeurer au Japon durant environ quatre semaines. Nous entrâmes dans la maison et y trouvâmes de magnifiques tableaux. Le sol était de couleur marbre, les barres des escaliers étaient noirs et les escaliers eux-même passaient d'un noir très sombre à du blanc très clair. Les murs de nos chambres étaient faits de nuances de bleus et de verts et le sol du parquet, noirâtre, était couleur massif chêne. Il y avait de très beaux lits avec des poutres à chaque recoin et au-dessus, de grands rideaux comme dans les contes de fée. Les chambres de mes amies étaient identiques à la mienne. Notre majordome nous appela pour aller prendre notre repas. Nous descendîmes les escaliers et nous y trouvâmes un magistral dîner. Nous allions manger, telle des reines !

Après notre repas, notre majordome nous présenta une somptueuse limousine et il nous emmena auprès d'un célèbre lac où l'on y tourne plusieurs légendes japonaises, comme l'histoire de «Kagome Kagome» qui me terrifie.

C'est un jeu qui consiste à choisir une poupée en tant que Oni (démon) ou (ogre), on l'a fait s'asseoir avec les yeux fermés ou couverts, pendant que les autres enfants se prennent la main et tournent autour d'elle, tout en entamant une chanson. Lorsque la chanson s'arrête, le Oni prononce le nom d'un des enfants et s'il est correcte, cette personne meurt immédiatement ou devient à son tour un Oni. La prochaine fois que le tout premier Oni se refait prononcer le nom, il meurt immédiatement et emportera une personne de son choix.

Voilà, vous comprenez pourquoi je ne me sentais pas en très grande sécurité à côté de ce lac. Mes frissons n'ont fait qu'empirer quand j'ai découvert dans les informations que plusieurs enfants y étaient morts. D'autant plus que nous devions y camper ! Des millions de frissons parcouraient mon corps, je n'arrivais pas à refuser cette proposition parce que je savais que mes parents avaient dépensé énormément dans ce projet.

Comme il commençait déjà à se faire nuit, nous nous installâmes dans notre petite tente. Mes amies eurent la merveilleuse idée de raconter chacune leur tour des légendes urbaines sur le lac

de Kasumigura. Elles cessèrent de me faire souffrir au moment où nous entendîmes des enfants chanter de drôles de comptine, comme dans l'histoire de «Kagome Kagome» ».

Une de mes amies me dit « Kagome, Kagome ». Je me mis à trembloter, tout en mettant ma main sur ma bouche pour m'empêcher de hurler. Elles me regardèrent d'un air paniqué, je tournais ma tête pour y trouver une poupée qui n'y était pas avant et je sortis de la tante sans réfléchir en criant. Je vis une troupe d'enfant. Trois d'entre eux étaient morts et ils avaient mes amies dans leur bras. Je les appelèrent et elles me répondirent en ouvrant leurs yeux : ils étaient remplis d'une horrible couleur noire ! Je repartis pétrifiée du côté opposé pour attraper mon téléphone, mais bien sûr, il n'y avait pas de réseaux. Je vis derrière moi une poupée entrain de me courir après avec un grand sourire aux lèvres, je me mis à hurler et à pleurer ! Mes larmes me cachèrent la vue, je tombai par terre et.....

Je me retrouvai dans mon lit. La première chose que je vis était mon majordome m'apprenant la mort de mes amies et il tenait une poupée me faisant un grand sourire qui me chuchotait "tu seras la prochaine »...

Inspirés de faits réels...

Asma OULED BOUARIF et Léane TIBLE

l'homme mystérieux!



WITNEY MERION

4*4

L'homme mystérieux !

Ce soir là, j'étais dans ma chambre. Je me sentais observée, comme si quelqu'un voulait me faire du mal. Je décidais donc de bien vérifier qu'il n'y avait personne dans la maison.

Une fois tout bien vérifié, je décidais d'aller me coucher. Je me réveillais brusquement par un bruit qui venait du rez-de-chaussée. Je décidais donc d'aller voir ce qui se passait. Une fois arrivée au rez-de-chaussée, je sentis un courant d'air, donc je décidais de retourner vérifier si toute ma maison était bien fermée. Après avoir vérifié vraiment tout la maison et le jardin, je remarquais que la fenêtre de la cuisine était entrouverte. Je refermais donc la fenêtre et ensuite, je décidais d'aller me coucher. Une fois dans mon lit, je commençais à m'endormir. Dans ma chambre, il y avait un grand miroir, mon armoire et comme j'étais dans les vapes, je voyais les choses au loin. Juste à côté de mon armoire, je remarquais une silhouette et je pensais que c'était mon imagination.

Le lendemain matin, je me réveillai avec une grosse migraine. Je décidai donc d'aller prendre une douche pour m'apaiser, mais en enlevant mes habits, je remarquais des marques sur mon corps : des bleus, des coupures sur sur ma jambe, etc. Une fois ma douche terminée, je commençais à voir tout flou. Tout à coup, je tombai par terre, et je me réveillais dans une chambre méconnaissable. Je vis une flaque de sang !

Une fois repris mes esprits, la porte de la chambre s'ouvrit et je vis un homme avec un masque tout noir. Quand je le vis, je décidais de faire semblant de dormir. Une fois parti de la chambre, je décidais de regarder s'il n'y avait pas des sorties de secours. Il n'y avait pas de fenêtre dans cette chambre, mais je vis une armoire. Je décidais donc de regarder ce qu'il y avait à l'intérieur.

Quand je rentrais dans l'armoire, je vis une porte. Je l'ouvris. C'était une salle, il faisait tout noir, il y avait des cadavres. Au loin, je vis de la lumière, je décidais donc d'aller voir ce qui s'éclairait. Je vis une fenêtre et je décidais de m'évader. Une fois sortie de cette chambre mystérieuse, je vis l'homme qui était dans ma chambre quelques heures avant. Je décidais donc de me faire discrète, mais l'homme me vit. Quand l'homme me remarqua, je décidai de courir au loin. Je remarquais une grotte et me cachais à l'intérieur. Quand je constatai son absence, je rentrais chez moi. Je ne me sentais pas en sécurité, je décidais alors de déménager dans une autre ville...

Witney MERION



The Dark Spirit

DANGER DE MORT!

**12
JUIN
1993**

APRES L'EFFORT LE RECONFORT

Moussa Ba

The dark spirit

C'était en 1993, j'étais avec mes cousins, dans une cave immense, quand on alla chercher des vélos. On vit des traces de sang sur le mur. On décida d'inspecter la chose et tout d'un coup, on vit des lumières au fond de la cave immense. Nous y allâmes pour voir ce qu'il se passait et nous vîmes des ombres et un monsieur avec une tronçonneuse et du sang dessus. Nous courûmes jusqu'à ce que nous vîmes une porte où l'on voyait écrit « danger » en grosses lettres. On décida de la franchir et arrivés sur le seuil de la porte, nous vîmes pleins de cartons. Un de mes cousins ouvrit un carton et il trouva un mort à l'intérieur. Tout d'un coup, la chose ouvrit les yeux et nous regarda en souriant avec des dents pointues, du sang et des yeux rouges. On décida de courir, mais la porte était fermée. C'était un vampire ! Il a voulu nous donner des biscottes, on a refusé. Il nous a proposé une sorte de soupe et on a encore refusé. Ce vampire était-il vraiment réel ? Est-ce que je rêvais ? J'avais la chair de poule, des frissons me démangeaient et je tremblais de peur.

Alors, j'ai décidé d'appeler la police mais le vampire a mis sa main devant ma bouche et mes cousins ont pris la fuite, m'ont laissé tout seul. J'étais paniqué, il me mit dans une chaise avec des menottes et du scotch dans la bouche et dans ma tête, c'était la fin, j'allais finir dans les cartons ! J'étais dans le noir et je voyais des petites lumières rouges. Une heure après, le vampire revint et me guida dans une sorte d'entrepôt. Dans ma tête, je me disais que j'avais déjà vu cet endroit et j'aperçus des cartons ainsi qu'une porte à droite qui ramenait dehors. Alors, je décidais de courir et je grimpais sur un grillage. Un bus arriva, je montais dedans et observais la destination : c'était la gare de Lille. Dès que j'arrivais à la gare, je pris le train qui allait à Paris et là-bas, je pris encore un train pour me rendre à Melun. J'ai pris le bus D pour aller dans mon quartier et arrivé auprès de mes amis et de ma famille, je vis qu'ils étaient totalement choqués car j'avais de nombreuses cicatrices. Je leur ai dit d'oublier tout cela et je leur ai demandé des nouvelles de mes cousins. Ils m'ont dit qu'ils dormaient, je décidai donc d'aller les réveiller pour leur demander des explications quant à leur fuite.

Cette histoire de vampire me trouble encore, j'en tremble rien que d'y penser. Aujourd'hui, je ne sais toujours pas si ce que j'ai vu est un rêve ou un cauchemar, mais je me sens toujours aussi apeuré lorsque je revois ses dents pointues. Je me demande encore comment j'ai réussi à me sortir de ce piège...

Moussa BA

Le Miroir

Je me rappelle encore, je me rappelle comment ça a commencé : c'était un mercredi après midi. Moi et mes amis avions fini l'école. En sortant, mes amis me parlaient d'un challenge sur internet. Apparemment, ce challenge consistait à aller dans un manoir. Ceux qui l'avaient fait avaient disparus et d'autres disaient avoir vu des monstres ou des créatures mystérieuses. Mais moi et mes amis étions persuadés qu'ils disaient cela pour obtenir de la notoriété sur internet, alors nous avons décidé d'y aller. C'était un manoir abandonné dans une forêt un peu compliquée à trouver et il y était près du centre. Nous avons prévu d'y aller pendant le week-end. Le moment venu, un samedi soir, nous y allâmes. Il faut savoir que nous avons entre seize et dix-sept ans et nous faisons souvent de la randonnée en sport.

On pouvait avoir toutes sortes de cartes indiquant le manoir sur internet, mais en trouvant la vidéo originale, nous avons un vrai plan bien détaillé et réel. Sans plus tarder nous partîmes. Il fallait déjà se rapprocher de la forêt, donc nous prîmes le bus. Comme c'était le soir, le bus était déserté.

Après notre trajet, il ne nous restait plus qu'une quinzaine de kilomètres, donc nous continuâmes à pied. Nous étions un peu angoissés car la forêt était sombre et dense. Au bout d'un moment, un par un, nous nous rendîmes compte de plusieurs choses : la première était qu'une quinzaine de kilomètres nous aurais prit maximum quarante minutes, alors que cela faisait déjà une heure vingt qu'on marchait. La deuxième était que nous commencions à voir des arbres vraiment déformés. Et la troisième était que nous nous sentions observés et parfois, nous entendions des pas dans un rayon de quinze mètres.

Nous commencions vraiment à nous inquiéter car cela faisait près d'une heure et demi qu'on marchait et nous n'avions toujours pas trouvé le manoir. Tout à coup, nous entendions un cri perçant. Nous nous tournâmes vers le cri et nous aperçûmes une sorte de créature humanoïde essayant de nous poursuivre. Tentant de nous enfuir, nous courûmes aussi vite que nous le pouvions. Comme par hasard, nous tombâmes sur le fameux manoir, apeurés par les cris perçants nous suivant toujours, nous entrâmes et fermâmes la porte à double tour. Cinq minutes plus tard, les cris disparurent et nous pûmes nous calmer. Nous nous demandions ce qu'il s'était passé, nous étions choqués et apeurés. C'était donc de cela qu'ils parlaient quand ils disaient avoir vu des monstres ! Mais surtout, on se demandait ce qu'il se serait passé si cette créature avait réussi à nous rattraper. Après réflexion, on se concentrâmes et nous visitâmes le manoir. C'était une grande demeure toute sombre, sale, et infestée dans les moindres recoins de toiles d'araignées : le genre de

manoir dans les films d'horreur ! Il faisait plutôt peur. En cherchant, nous avons trouvé un interrupteur, en appuyant dessus de grandes lumières s'allumèrent. Et nous observâmes beaucoup mieux le manoir. Nous vîmes de grands tableaux sur lesquels il y avait des personnes, d'anciens personnages certainement. Nous vîmes d'autres choses, mais il y en avait une qui nous marqua particulièrement, c'était une sorte de miroir entouré d'un cercle et à l'intérieur une forme d'étoile était dessinée, elle nous faisait penser à l'étoile du diable. Autour, des bougies étaient placées et au centre, il y avait une sorte de symbole un peu bizarre qui je crois, voulait désigner une sorte de sacrifice puisqu'on pouvait distinguer une forme humaine laissant couler du sang. Cela nous fit froid dans le dos lorsque nous comprîmes ce qu'il signifiait. En cherchant encore dans d'autres pièces, j'ai trouvé quelques clés, le miroir et le cercle étaient entourés de murs en métal et il y avait des portes hautement sécurisées. Je suppose que ces clés servaient donc à ouvrir ces portes. En fait, les autres ne savaient pas que j'avais trouvé ces clés et je ne voulais pas leur dire car je voulais voir ce qu'il se passerait si je les ouvrais. Mais je n'aurais jamais cru que ça aurait créé une telle catastrophe. J'avais très peur à l'idée d'ouvrir ces portes, mais ma curiosité prit le dessus. Et pendant que les autres cherchaient encore je fis le moins de bruit possible et m'approchai de ces murs qui enfermaient ce fameux miroir. J'avais réussi, j'allais enfin ouvrir ces portes pour découvrir ce qu'il se passerait !

J'avais sur moi un briquet, donc j'allumai ces bougies, ce qui alerta mes amis. Ils coururent vers l'endroit, virent que les portes étaient ouvertes : ils m'aperçurent. Ils essayèrent de m'arrêter par peur de ce qui allait arriver, mais c'était trop tard ! A l'aide d'un bout de verre cassé que j'avais trouvé, je me fis une petite entaille. C'était douloureux mais je voulais voir ce qu'il se passerait. Le sang coula quelques secondes puis je vis quelque chose dans le miroir. Quelque chose qui me ressemblait. Cette chose sortit du miroir et par réflexe je courus, quelque chose de normal : l'instinct. Mais je n'aurais jamais cru que cette chose était si rapide ! Elle m'attrapa et essaya de me traîner vers le miroir. Heureusement, mes amis essayèrent de m'aider mais en vain ! Le pire était qu'en essayant de m'aider, d'autres créatures sortirent du miroir. Normalement il fallait donner de son sang pour faire apparaître une créature, d'après ce que j'avais compris, mais les créatures ressemblant à mes amis étaient apparues sans rien, comme ça. Le problème était que ces créatures nous ont emmenés dans ce qu'on pourrait appeler L'ENFER.

Bien sûr, ce n'est pas moi qui vous écrit, une des créatures a pris le contrôle sur moi. Elle prend place. Tout ce que j'ai à vous dire c'est que vous êtes tous les bienvenus...

Narcis RADUCAN